Aires Protégées de Dzanga Sangha

À Dzanga Sangha, les gorilles peuvent être observés sous un autre angle *© David Santiago*

Bulletin de Février 2020

Faune

En février, les précipitations ont de nouveau été de 0 mm et nous pouvons considérer qu'il s'agit de l'une des saisons sèches les plus sévères depuis des décennies.

La rivière Sangha en saison sèche © David Santiago

Le camouflage est une stratégie de survie importante pour certaines espèces. Vous pouvez le voir (ou pas) sur cette photo.

Où est Willy? © Miguel Bellosta

Avec un peu d'aide, c'est plus facile © Miguel Bellosta

L'enquête sur la faune a commencé et en début février, trois équipes étaient sur le terrain dans le secteur du parc de Dzanga. Elles ont parcouru un total de 12 transects de 2 km chacun et ont installé 23 caméra pièges.
Sur les transects, ils ont trouvé 215 tas d'excréments d'éléphants de forêt, 205 tas d'excréments de petits, 183 de moyens et 10 de grands ongulés ainsi que 11 nids de grands singes. Bien que nous n'ayons eu que 11 observations directes sur ces transects, les espèces observées étaient diverses avec le céphalophe bleu, le céphalophe de Peter, le céphalophe à front noir et quatre petites espèces de primates (mangabey à joues grises et agile, singe à nez mastic, singe à moustache).
Six équipes se trouvent actuellement dans la forêt, parcourant un total de 36 transects. L'étude de la faune durera jusqu'au début du mois de juin 2020 et 184 transects seront parcourus.

En plus de l'observation diurne des éléphants au baï, le projet d'écoute des éléphants (ELP) utilise également une caméra thermique pour observer les activités des éléphants dans la clairière la nuit. Ces observations nous permettront de savoir si le comportement sexuel est plus fréquent chez les éléphants la nuit et d'explorer les vocalisations uniques qui accompagnent les interactions sexuelles. Les données recueillies à partir de ces observations aideront ELP à avoir une interprétation plus riche des mouvements et des activités des éléphants dans les ensembles de données de surveillance du paysage comme celui du PN de Noubalé-Ndoki (RoC).

Les éléphants dans le Bai, de jour comme de nuit © Nuria Ortega

Découvrez la biodiversité des APDS

© Miguel Bellosta

Nom scientifique : *Terpsiphone viridis*

Nom anglais : African Paradise Flycatcher

Nom français : Tchitrec d'Afrique

Taxonomie: Classe : oiseaux ; Ordre : Passeriformes ; Famille : Monachirdae ; Genre Terpsiphone

Le Tchitrec d'Afrique (*Terpsiphone viridis*) mesure environ 17 cm de long, mais la très longue queue est deux fois plus longue.

Il a la tête, le cou et le sous-plumage noirs. La queue et les ailes sont de couleur marron. Il possède une barre alaire blanche proéminente et des pattes courtes. Il se tient très droit lorsqu'il se perche, comme une pie-grièche.

La femelle a une teinte plus brune sous le plumage et n'a pas de barre alaire ni de bandelettes à la queue. Les mâles présentent des variations de plumage considérables dans certaines régions. Il existe une mutation génétique de cette espèce dans laquelle les parties châtaines du plumage du mâle sont remplacées par des parties blanches, et certaines races ont la queue noire. Les juvéniles ressemblent à la femelle, mais ont un plumage plus terne. La couvée moyenne est constituée de deux ou trois œufs qui sont pondus dans un minuscule nid en forme de coupe dans un arbre. C'est une espèce omniprésente, que l'on trouve dans la savane et dans la forêt (mais elle est remplacée par d'autres espèces à l'intérieur de la grande forêt dense). L'oiseau sur la photo est un mâle. Il y a deux morphologies ; il s'agit de la morphologie blanche, qui n'est pas rare mais un peu moins fréquente que la morphologie normale / rouge ; la morphologie blanche est un peu plus commune dans la zone de savane que dans la zone de forêt mais on la trouve partout.

Les Tchitrecs d'Afrique sont des oiseaux bruyants au cri strident.

Lutte Anti-Braconnage

Les gardes de la DSPA ont été informés qu'un groupe de braconniers venant du Congo avait pénétré dans le parc. L'équipe d'intervention rapide a immédiatement été envoyée sur place et a réussi à les localiser, mais deux éléphants avaient déjà été tués. Ils ont récupéré les défenses mais les braconniers ont réussi à s'enfuir. Les rangers reprennent leur piste et poursuivent leur chemin jusqu'à ce qu'ils trouvent un campement dans lequel ils ont trouvé d'autres défenses coupées en petits morceaux faciles à transporter, ainsi qu'une arme de guerre. Nous avons surveillé toute la zone pendant plusieurs jours mais n'avons trouvé aucune autre carcasse d'éléphant. Une enquête est maintenant ouverte pour recueillir plus d'informations afin de lever les incertitudes. Pour l'instant, nous ne pouvons pas dire où et quand les autres éléphants ont été tués. Cependant, il est certain qu'il y a un peu moins d'éléphants dans la région.

© Nuria Ortega

D'autre part, une patrouille de gardes basée à Bai Hokou a arrêté un groupe de 4 braconniers présumés qui chassaient des antilopes à l'intérieur du parc.

Dix-huit céphalophes pour quatre personnes, ce n'est pas de la chasse de Subsistance © Nuria Ortega

Principales données de patrouilles des APDS :

38 patrouilles régulières, 4 patrouilles BLAB FTNS et 2 patrouilles spéciales ont été déployées, pour un total de : 1.133 hommes/jours, 1.476 km parcourus à pied et une superficie de 2.064 km^2 couverte. Cela a permis la saisie de 10 fusils de chasse de calibre 12 artisanaux, 1 fusil de chasse de calibre 12 moderne, 34 cartouches de calibre 12 artisanales. En outre, 580 pièges métalliques ont été démontés et 14 braconniers présumés ont été arrêtés. Deux carcasses d'éléphants fraîches ont été trouvées dans le mois

Développement Communautaire

Un anthropologue de la faune de Chengeta était à DS pour travailler à la mise en place d'un mécanisme permanent de suivi du développement socio-économique des communautés indigènes et pour étudier les habitudes de chasse des communautés locales afin de fournir des données scientifiquement étayées permettant un contrôle efficace et une gestion durable de la zone de chasse communautaire

© Nuria Ortega

Après la réunion que nous avons eue en novembre dernier à Salo suite aux graves problèmes de braconnage, et l'accord que nous avons passé pour travailler avec eux, 104 personnes de 4 localités de la municipalité ont participé aux différentes réunions organisées par le Département du Développement et des Droits communautaires des APDS pour lancer officiellement le programme de soutien aux enseignants de Salo. Pour la première fois, 24 enseignants ont reçu le soutien des APDS pour leur permettre d'enseigner les 2 005 élèves qui fréquentent les écoles primaires dans ces 4 localités.

© Nuria Ortega

Les activités de Ndima-Kali en février ont porté sur la fabrication de tapis traditionnels par les femmes et de filets de chasse au porc-épic par les hommes à Koundapapaye (sur la rivière Mawa), de paniers pour les filles à Nguengueli, de pêche au barrage, de chasse au chien et de filets de chasse au porc-épic à Yondo-Yobè. Au total, 51 participants ont été enregistrés, dont 37 filles.

Santé

La campagne de vaccination contre l'hépatite B, qui a débuté en juillet 2019, s'est poursuivie en février 2020. Au total, 189 membres du personnel ont terminé leur vaccination contre l'hépatite B, dont 16 en février après avoir reçu la troisième dose. Des doses supplémentaires de vaccin contre l'hépatite B pour les épouses des 10 % de personnel testé positif ainsi que des doses de vaccin contre la fièvre typhoïde pour tout le personnel de la DSPA arriveront en mars.

Les outils modernes nous aident à améliorer les soins de santé

Le gynécologue qui est venu le mois dernier a pu consulter 307 femmes au total et en a opéré trois avec succès. Selon son rapport, des efforts importants sont nécessaires pour améliorer la situation avec les Ba'Aka ; maladies infectieuses, hygiène, programmes de santé reproductive, retards dans les hôpitaux, etc. Il pense que les conditions de soins médicaux sont loin derrière les autres pays d'Afrique et que tout le monde devrait faire un effort pour les changer.

Même s'il est assez difficile de prendre des mesures, nous avons organisé plusieurs réunions pour informer la population sur le coronavirus et essayer d'éviter la propagation de la maladie.

Principales données sanitaires des APDS et Nombre de patients en Février 2019

Structure	Nombre de patients
Clinique mobile gynécologique	135
Poste de santé de Monasao	204
Le poste de santé de Belemboke	310
Bayanga	141
Lindjombo	65
Total	**855**

Administration du Parc

Participants à la retraite © Nuria Ortega

Ce mois-ci, la deuxième retraite du personnel a eu lieu à Bayanga. Cette fois, contrairement à la précédente, non seulement le personnel du WWF, mais aussi l'ensemble du personnel de la DSPA (non employé par le WWF) y ont participé. Pendant une semaine, nous avons réfléchi ensemble aux moyens novateurs d'aborder les questions liées à la conservation et au bien-être humain. Nous avons réfléchi à nos points forts, à nos lacunes et à ce que nous pouvons faire pour nous améliorer. Un accent particulier a été mis sur la question de la protection des populations indigènes

---

© Nuria Ortega

Son Excellence Thierry Kamach, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable, qui est également ministre résident, a visité DS lors d'une tournée dans la région.

© Nuria Ortega

D'autre part, son Excellence Dieudonné Ndomate, Ministre des Arts, de la Culture et du Tourisme, accompagné d'une délégation de son Ministère, a passé 4 jours avec nous, visitant le Parc, les installations et tenant des réunions sur la situation actuelle et les perspectives futures.

La proposition pour le nouveau contrat de l'UE a été finalisée et leur a été présentée. Nous espérons signer le contrat le mois prochain.

Ce mois-ci, nous avons eu deux audits. L'un pour l'UE et l'autre pour les fonds de la FTNS.

Tourisme et Marketing

David Santiago, un photographe espagnol, est venu ce mois-ci pour essayer d'obtenir des photos supplémentaires qui seront utilisées pour la production du livre des APDS.

Dormir avec les éléphants © Ana Vara

Depuis que nous avons ouvert la possibilité de passer une nuit à Dzanga bai, la plupart des touristes le font.

Ce mois-ci, les Aires Protégées de Dzanga Sangha ont accueilli 62 touristes et 24 visiteurs (consultants et missions).

Un groupe de touristes voyageant en camion, est arrivé ce mois-ci à DS © Nuria Ortega

Arrivées et départs

©Nuria Ortega

Patrick Datoloum. Arrivé à Bayanga en 2007 lorsqu'il a commencé à travailler pour le WWF/APDS en tant qu'assistant administratif ; mais il le fera maintenant à partir de Bangui.

©Nuria Ortega

Emilia Bylicka, Coordinatrice sanitaire et médecin de l'Unité mobile, qui travaille dans la région depuis près de trois ans, a décidé de se lancer dans une nouvelle aventure dans sa vie personnelle. Nous apprécions son dévouement et lui souhaitons le meilleur.

"Les trois années que j'ai passées à Dzanga Sangha, ont été une aventure de toute une vie. Vivre et travailler avec la population indigène - les Ba'Aka - au milieu de la forêt équatoriale m'a permis de voir des modes de vie différents, de comprendre une culture différente et d'apprendre à traiter des patients dans des conditions très difficiles et avec des ressources limitées. La plupart du temps, je voyageais dans la partie rurale de Dzanga Sangha, visitant des villages et offrant des traitements aux gens pour les maladies les plus courantes en Afrique équatoriale telles que la malaria, les parasites, les infections des voies respiratoires et celles moins connues et moins vues comme la lèpre ou la tréponématose. Pendant cette période, je me suis lié d'amitié avec mes patients de Ba'Aka, j'ai gagné leur confiance, je les ai vus heureux d'avoir des enfants et tristes de perdre des membres de leur famille. J'ai compris à quel point nous sommes semblables en tant qu'êtres humains, ceux qui vivent dans le monde moderne et les habitants de la forêt. Les mêmes choses nous font rire, nous donnent de la joie ; nous recherchons l'amour et les relations dans la vie et plus nous vivons simplement, plus nous sommes heureux. En tant que médecin, j'ai appris que je dois parfois accepter le fait que les gens ont le droit de mourir chez eux avec une famille autour d'eux au lieu de suivre un traitement à long terme dans un hôpital éloigné. Les voir heureux, sans raison particulière (sans biens ni argent), m'a appris que je dois rechercher le bonheur dans les relations familiales et personnelles. Pour toutes ces connaissances, je suis reconnaissant à toutes les personnes que j'ai rencontrées au cours de mon travail à Dzanga Sangha en tant que médecin et en tant que personne".

Martina Lippuner, responsable de la communication du WWF pour l'Afrique, était à DS pour connaître le lieu et être témoin des activités que nous mettons en œuvre.

©Nuria Ortega

David Santiago, photographe espagnol spécialiste de la nature et des voyages.

© Nuria Ortega

Jefferson Wanaji Nana, ingénieur civil du Cameroun et travaillant pour la FTNS, est venu nous aider à construire un terrain de football à Bayanga.

© Nuria Ortega